

Festival À Corps

VIVANT !
Université de Poitiers - Atelier de recherche chorégraphique
Michel Schweizer

Alors que nos vies progressent, accompagnées de prothèses technologiques qui dérèglent peu à peu le monde, le vivant se délite, cultivant une séparation de notre rapport à soi et à l'autre.

Losing It

Samaa Wakim | Samar Haddad King

Depuis l'expérience palestinienne, Samaa Wakim confronte son corps aux déflagrations quotidiennes de la violence. Un duo en gestes et en son, tendu et totalement bouleversant.

Danser ensemble

Alice Davazoglou

Alice a décidé d'inverser les rôles : c'est elle, la danseuse porteuse de handicap qui fera danser dix chorégraphes valides. Et pas n'importe lesquels ! Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Bruce Chiefard ou Béatrice Massin... Cinq duos de choc pour mettre en mouvement son désir de danser ensemble.

Accueil-billetterie TAP
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - ven : 13h - 18h30
samedi de représentation : 14h - 18h30

Toutes les informations sur :
festivalacorps.com
   

Le Festival À Corps est organisé par le TAP - Scène nationale de Poitiers, l'université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu. Le Festival À Corps est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le CROUS de Poitiers, la CVEC. En partenariat avec le pôle Aliénor, le Rectorat de l'académie de Poitiers, l'OARA - Office Artistique de la Nouvelle-Aquitaine, Le Confort Moderne, La Maison des 3 Quartiers et Books on the move. En partenariat presse avec Radio Pulsar, Junkpage, L'Œil d'Olivier, sceneweb et Flûte.
L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 - REP 522646 :FR231938_01QDEA


lun 14 avr 21h

TAP théâtre
danse
durée : 40 min
3€

mar 15 avr 19h
mer 16 avr 20h30

Maison des étudiants
danse
durée : 40 min
de 3,50€ à 23€
dès 12 ans

mer 16 avr 18h30
jeu 17 avr 17h30

Centre d'Animation de Beaulieu
danse
durée : 1h
de 3,50€ à 23€
dès 6 ans


festival
à corps

9 / 17
avril
2025

Poitiers

festivalacorps.com
   

tap
scène
nationale


Université
de Poitiers

 **centre
animation
beaulieu**

About Lambada Collectif ÈS Centre Chorégraphique National d'Orléans

dim 13 avr 20h30

Centre d'Animation de Beaulieu
danse
durée : 50 min

Parler la danse
Retrouvez en podcast une critique du spectacle réalisée par des étudiantes et des étudiants sur le site, les réseaux sociaux du festival et au TAP

Conception et direction Collectif ÈS
Production Raphaëlle Gogny
Administration Aurélien le Glaunec
Coproductions La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, La Biennale de la danse de Lyon, Mille Plateaux - CCN La Rochelle, CCN de Caen en Normandie (dispositif accueil studio), Collectif FAIR-E - CCN Rennes et Bretagne, Théâtre Molière - Scène nationale de Sète, Le Rive Gauche - Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray, Espaces pluriels - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Pau
Soutien Fonds Haplotès

Projet soutenu dans le cadre du programme Étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne -

En coréalisation avec le Centre d'Animation de Beaulieu

Après le spectacle
Prolongez la soirée en buvant un verre aux sons des musiques de l'été

Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin), en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN Val-de-Marne
Remerciements Opéra de Lyon
Le Collectif ÈS est **associé** à La Biennale de la danse, Maison de la danse et Ateliers de la danse de Lyon 2023 à 2025, Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray de 2022 à 2025. Le Collectif ÈS a reçu le **soutien** de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques.

Conception et direction
Collectif ÈS – Centre
Chorégraphique National
d’Orléans
Interprétation, création
Adriano Coletta,
Sidonie Duret,
Martín Gil,
Sophie Lèbre,
Jeremy Martinez,
Émilie Szikora
Création lumière
Rodolphe Martin
Création son
Wilfrid Haberey
Scénographie
Collectif ÈS,
Rodolphe Martin,
Wilfrid Haberey
Costumes Collectif ÈS,
Martín Gil, Marion
Régnier
Regard extérieur
Joan Vercoutere
Production
Raphaëlle Gogny
Administration
Aurélien le Glaunec

Note d’intention

À la genèse de *About Lambada* se trouve une nécessité d’explorer le théâtre comme un lieu populaire, rassembleur et utopique.

Enfants des années 90, nous avons tous les trois été bercés par l’utopie de l’Union européenne, celle entre autres d’un territoire aux frontières ouvertes. Au lendemain de la chute du mur de Berlin, symbole fort de la construction européenne et de son utopie, nous voilà arrivés dans un nouveau monde.

Lors de nos recherches autour de cette année charnière 1989, une découverte surprenante nous fait sourire, nous rend perplexes : le top 1 musical des charts en Allemagne en novembre 1989 est la *Lambada* de Kaoma. Ce morceau, sorti quelques mois auparavant, est l’un des premiers tubes mondiaux créé de toute pièce pour être un tube de l’été et faire danser la planète. Le succès est sans précédent et le monde occidental découvre cet été-là une nouvelle manière de danser, de rapprocher les corps et d’être ensemble.

À partir de la corrélation temporelle de ces deux événements, *About Lambada* fera le lien entre chute du mur et *Lambada* ; frontières et rapprochement des corps. Comment cette *Lambada*, hymne populaire, peut-elle (re)devenir un facteur de rapprochement ?

About Lambada est une étude physique de la *Lambada* — phénomène international, musical, dansé, social et politique .

Collectif ÈS

Histoire du tube *Lambada* de Kaoma

La lambada est d’abord une musique du nord du Brésil née dans les années 70, mixant et modernisant différents styles musicaux de la région des Caraïbes, associée à une danse de couple très sensuelle.

En 1988, deux producteurs français découvrent ce courant et montent en France un groupe international, Kaoma, pour fabriquer le morceau *Lambada* (*Chorando se foi*).

C’est clairement une reprise du morceau *Llorando se fue* du groupe bolivien Los Kjarkas. La *Lambada* de Kaoma est donc un acte de plagiat délibéré qui donnera raison aux frères Hermosa de Los Kjarkas suite à un procès condamnant les deux producteurs français, Olivier Lorsac et Jean Karakos, à leur reverser les droits d’auteurs indûment perçus, soit 6 millions de Francs.

La construction musicale autour de la mélodie originale revêt une efficacité dansante toute commerciale. Le succès du groupe doit aussi à l’originalité de la formation instrumentale et au niveau de ses interprètes : des musiciens provenant du Sénégal, de Martinique, de Guadeloupe, de France métropolitaine et d’Argentine, ainsi que la chanteuse vedette brésilienne Loalwa Braz.

Ce morceau est monté de toute pièce pour être un tube de l’été réussi jusqu’à l’association publicitaire avec Orangina pour le clip et sa large diffusion radiophonique et télévisuelle. Le succès mondial est sans précédent et symbolise nettement un phénomène de mondialisation.

Aujourd’hui les droits d’auteurs de la *Lambada* de Kaoma reviennent à : Ulises et Gonzalo Hermosa, Marcia Fereira et José Ari, Alberto Maraví.

Collectif ÈS

ÈS est une préposition qui signifie « En matière de ».

Elle est toujours suivie d’un pluriel et donc d’une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l’idée du collectif. Prenant la parole comme un groupe où chaque personnalité impliquée est concernée, chacun porteur de son regard et de son approche ; nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois.

Créer du spectacle vivant, c’est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon dans une intensité physique qui pousse nos corps à s’engager, à être habités pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d’investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d’être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par nos questionnements autour de la communication, de l’énergie de groupe, de la nécessité pour nous d’un tel fonctionnement et du rôle social qu’il peut jouer. Créer est l’opportunité de se rassembler, d’œuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l’autre.

Chaque création est l’occasion de creuser et chercher encore un peu plus ce qu’est le collectif. Avec *Jean-Yves, Patrick et Corinne* (2017), nous creusons l’interchangeabilité en créant un trio à 5 interprètes. Avec *1ère Mondiale* (2019), nous partons de trois solos pour en faire une pièce collective. En 2021, avec *Fiasco* notre moteur de création est celui du désaccord au sein d’un groupe, et plus récemment avec le projet *SHOT* (2022) nous explorons la spontanéité et la rencontre en invitant trois artistes qui ne se connaissent pas pour créer une œuvre collective et éphémère en seulement trois jours.

En parallèle des créations plateaux, nous avons développé ce que l’on appelle la *Série Populaire*. Elle est composée de quatre épisodes : *I Wanna Dance*, *Le Karaodance*, *Le Loto3000* et *Jackpot*. Cette série est née du désir de revisiter des événements rassembleurs connus et codifiés. Nous cherchons à créer des dispositifs qui diluent les codes et troublent les repères pour emmener les gens dans le mouvement et mettre la danse et le corps au centre de la rencontre.

Depuis 2011, nous cosignons des pièces en nous emparant, non sans autodérision, de thématiques telles que l’utopie, le désaccord, le plagiat ou l’héritage des références populaires.

En janvier 2025, nous prenons la direction du Centre Chorégraphique National d’Orléans pour y déployer un projet à l’image de nos convictions : joyeux, physique, populaire et citoyen. Un lieu utopique où l’on fabrique les danses et où elles sont partagées, un lieu où l’on vient se relier, danser et faire la fête. Déploiement à grande échelle de notre ligne artistique, le CCNO devient un espace de vie pour expérimenter ces notions précieuses d’altérité, d’élan collectif et de rassemblement.

Un challenge aussi poétique que politique, que nous espérons partager avec le plus grand nombre.

Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Émilie Szikora